



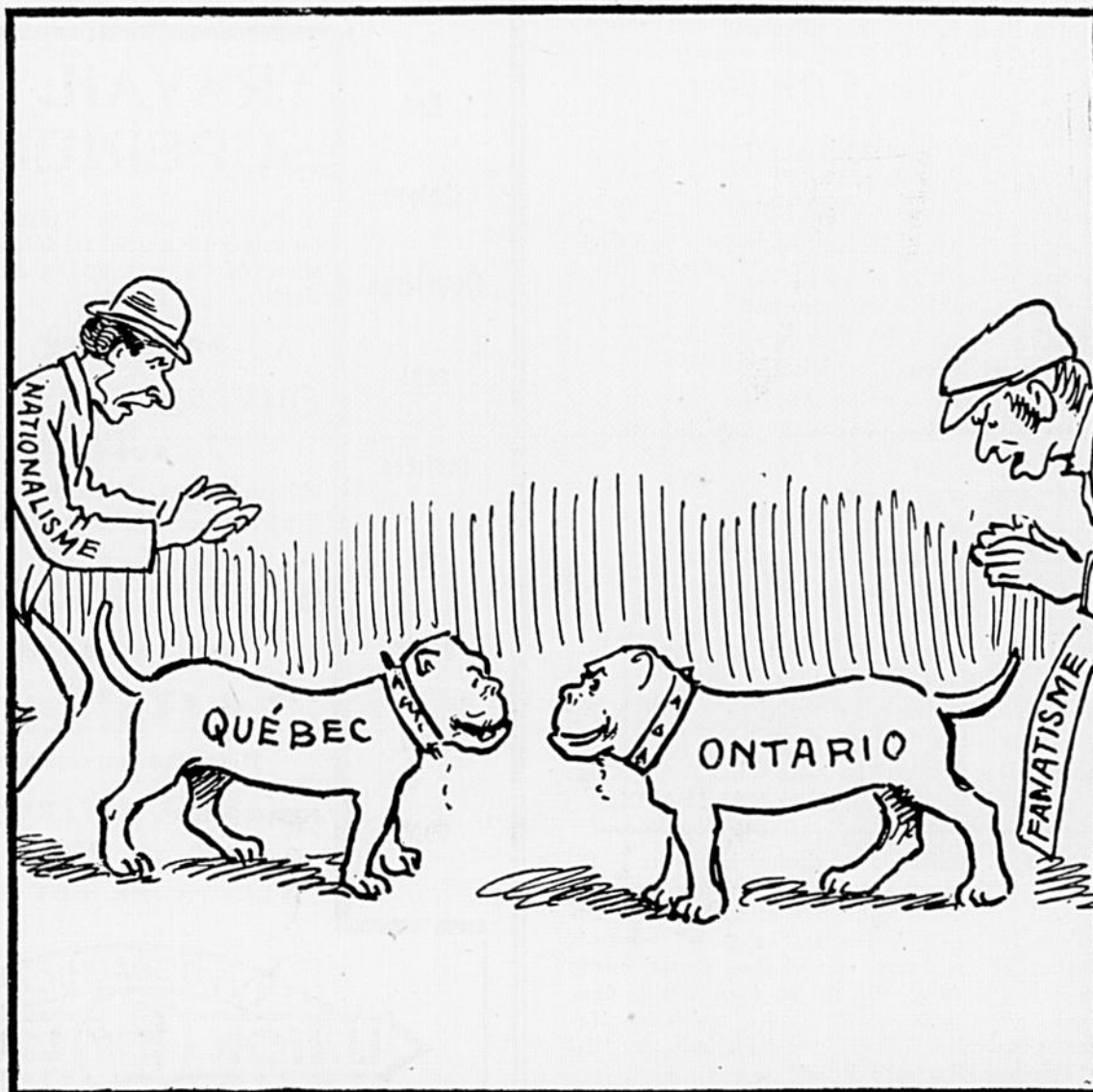
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

LA CAUSE



Que le nationaliste et le fanatique laissent les deux chiens tranquille et ils feront bon ménage.

Si vous voulez mourir... de rire. Lisez-moi.

DIALOGUE

Je visitais un jour la maison de Schiller,
Pas celle de Marbach où naquit le poète,
Mais celle de Weimar. Pour un demi-thaler
J'eus le droit de toucher son fauteuil, sa couchette.
Un garde, en uniforme, et natif de Francfort,
Nous escortait avec de grands airs imbéciles.
Ce gros homme aux poils roux et qui sentait bien fort
Nous expliquait très mal des choses inutiles.
Pendant qu'il récitait sans se tromper d'un mot
Son boniment stupide à la foule niaise,
Je ralentis mes pas et le perdis bientôt,
Afin de pouvoir inspecter seul à mon aise
Ce qui pouvait offrir pour moi quelques intérêt.
Tout à coup, j'aperçois un couple disparate.
— Je ne le décris pas, car nul ne me croirait...
Mais à leur souvenir se dilate ma rate! —
D'abord, un Allemand, mais l'Allemand sournois,
Lunettes, Baedeker, plume au chapeau vert-pomme;
Le second, grand, rasé, comme il faut: un Danois,
Présentait au moins, lui, tous les aspects d'un homme.
Le mangeur de choucroute, en bavard véhément,
Mais bien plus doctoral que feu Joseph Prud'homme,
Célébrait et vantait très ridiculement
Celui qu'en son pays, chacun cite et renomme.
— Qui, c'est bien notre illustre écrivain allemand.
Le bonhomme danois dit:

— Pardon! Je réclame!

Schiller fut international.

— Hein! Comment?

International, Schiller? Germain dans l'âme!
— Ce n'est pas mon avis, pas mon avis du tout!
Je n'ai qu'à vous nommer les titres de ses drames,
Vous verrez que chacun y contente ses goûts...
Et cela dit, monsieur, sans ombre d'épigrammes.
"La Pucelle d'Orléans", c'est pour les Français;
Son chef-d'oeuvre immortel, véritables délices.
Mieux que "Marie Stuart", écrit pour les Anglais,
"Guillaume Tell", c'est sûr, fut fait pour plaire aux Suisses;
"Egmont" pour les Belges et "La Révolte des
Pays-Bas", cette étude archi-soporifique,
S'adresse, avouez-le, à nos bons Hollandais.
"Don Carlos" fut conçu pour l'Espagnol classique;
Puis, voulant étonner tous les historiens,
Il fit paraître un jour sa brune "Fiancée
De Messine", oeuvre offerte aux chers Italiens...
— Alors, dit le Teuton, étouffant de colère,
Il n'aurait rien écrit pour nous, les Allemands?
Très calme, le Danois répondit: "Au contraire!
"Il vous a tous dépeints, il a fait les "Brigands!"

Félix GALIPAUX.

LE CINEMA AU THEATRE NATIONAL

Aujourd'hui s'ouvre une saison intéressante au théâtre National, et nous croyons que cette nouvelle ne pourra qu'intéresser ceux qui ont appris à apprécier les représentations de vues animées qui se sont données à cet établissement dans le passé.

Les films qui seront offertes sur l'écran comptent parmi les plus palpitantes du cinéma moderne, et nous nous contenterons de mentionner la comédie dramatique en deux rouleaux, intitulée: "The Other Man",

qui a pour principal interprète le fameux Francis X. Bushman, une vue comique qui a nom: "The Police Otto"; également "Le Dupe", en trois rouleaux, et une vue sensationnelle du chemin de fer, dans laquelle figure la grande actrice américaine Helen Gibson, et qui est intitulée: "To Save the Road".

Les habitués apprendront également que la direction du théâtre distribuera soixante-huit prix au total de \$100, parmi lesquels un prix de \$5.00 en or.

Qu'on se le dise.

Avez=

Vous

Songé



17

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans LE CANARD et vous aurez toujours de bons résultats :: :: :: ::

Les Unions Ouvrières sont invitées à venir nous voir

TRAVAIL SUPERIEUR

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE:
Ouvrage de Luxe

AUSSI
Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

VEZ NOUS VOIR

"Le Bulletin"

Dept. des Impressions

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121

Les Unions Ouvrières sont invitées à venir nous voir



17

COCO, COCO ET TOTO

JOYEUSES HISTOIRES, OU L'ON NE PARLE PAS DE LA GUERRE, PAR LE CELEBRE GEORGES COURTELINE, QUI SAIT FAIRE... TOUSSER DE RIRE LE JUGE LE PLUS SEVERE SANS DIRE TROP DE COCHONNERIES.

Les Amputés

Pantomime mêlée de quelques répliques.

L'intérieur d'un omnibus.

Au fond, à droite: 1° madame; 2° près d'elle, un grand maigre jeune monsieur à la moustache couleur de paille. Chapeau de soie, veston ardoisé, pantalon écossais éteint, gardant sur le tibia l'arête vive du neuf. A gauche, toujours au fond: 1° un monsieur d'air très respectable. Cinquante à cinquante-cinq ans; grande barbe, grand nez, grand chapeau. Il porte le ruban d'officier d'Académie; 2° à son côté une place vide. Seigneurs et dames sans importance occupant le reste de la voiture. On roule.

Madame, à part. — Mon Dieu que c'est agaçant!

Depuis quelque temps, elle donne des signes visibles d'inquiétude et, par moments, elle jette des coups d'oeil de biais sur l'homme à la pâle moustache, lequel est amputé. Mon Dieu, oui, il n'a plus qu'un bras, ce pauvre jeune homme, l'autre ayant complètement disparu dans le dos de sa brune voisine. Derrière l'épaule de celle-ci, on distingue l'épaule de celui-là, et, agitée de soubresauts nerveux, elle va, vient, plonge, remonte, disparaît, reparait, puis disparaît encore. Les cahots de la lourde voiture dansant sur le pavé des rues doivent y être pour quelque chose.

Lui, d'ailleurs, demeure calme et froid, avec l'oeil rond et hébété de l'homme qui ne pense à rien. Par contre, l'oeil du vieux respectable se fixe sur lui avec persistance. Sous les épais sourcils froncés de cet homme décoré à demi, on devine l'effort contenu d'une robuste indignation.

Madame, qui a successivement et en vain pincé les lèvres, rué du coude, geint bruyamment, tapé du pied, évolué de gauche à droite, puis de droite et de gauche:

— Il est odieux qu'une honnête femme ne puisse se rendre à ses occupations sans se faire manquer de respect!

Effet.

Les seigneurs et dames sans importance sont vivement intéressés. On entend: "Ah! Oh! Très curieux! Qui est-ce? Qu'est-ce qu'il a fait?"

En l'oeil du vieux vénérable un feu sombre s'allume soudain.

Seul, le maigre monsieur à la moustache pâle paraît n'avoir pas entendu; il conserve son air idiot et détaché des choses de ce monde. Tout de même, adroitement, il dégage son épaule et rentre en possession du bras qui lui manquait.

Soupir soulagé de madame.

L'oeil du vieux monsieur se sérénise. L'émotion se calme. La lourde voiture danse toujours sur le pavé des faubourgs et des rues.

Peu à peu le visage de madame exprime un regain d'inquiétude; de nouveau elle envoie de furtifs coups d'oeil sur le bras du maigre monsieur, lequel bras tend à disparaître, se redérobe lentement à la lumière du jour. Soudain, plus rien!... Ah! miséricorde! le pauvre homme a reperdu son bras!!!

Même jeu que ci-dessus. Piétinements légers, claquements de lèvres, etc.

Madame, qui a usé son dernier écheveau de patience. — Mais enfin, monsieur, laissez-moi! ou je vais me plaindre au conducteur!

Sensation prolongée. Embarras visible de l'amputé, qui cesse immédiatement de l'être.

L'officier d'académie, d'une voix éclatante. — Il y a des goudats partout!!!

Murmure d'approbation marquée chez les seigneurs et dames sans importance.

L'officier d'académie, très homme du monde. — Veuillez vous mettre à côté de moi, madame; il y a une place vide. Il est tels drôles, en vérité, qui mériteraient d'être châtiés en public!

Il regarde fixement le "drôle" auquel s'adresse ce discours — discours que le drôle en question semble, d'ailleurs, ne pas prendre pour lui. Chuchotements des seigneurs et dames sans importance; on distingue: "... Très bien, ce vieux monsieur... Y a-t-il des gens mal élevés!... L'officier d'académie s'est conduit en vrai galant homme!..." etc., etc.

Cependant, madame, balbutiant un remerciement, s'est levée et s'est venue asseoir au côté de son protecteur.

Les commentaires s'apaisent peu à peu, puis s'éteignent. L'incident paraît vidé. Sur le pavé des faubourgs et des rues, la voiture danse de plus en plus.

Soudain, une angoisse se dessine sur le visage de madame. Elle lance, de côté, un coup d'oeil sur l'officier d'académie dont le regard a pris, depuis quelques instants, une expression idiotisée et vague. Oui, les seigneurs et dames sans importance avaient mille et mille fois raison, et il est très bien, ce vieux monsieur, il est extraordinairement bien!... Malheureusement, il n'a plus qu'un bras, à son tour! L'amputation se gagne, il faut croire!...

Madame, à part, désespérée. — J'aurais pu rester où j'étais! Voilà que ça recommence avec ce vieux dégoûtant!

* * *

Semaine prochaine: "L'Amour de la Paix."

LES PHRASES CELEBRES



—Va-t'en avec mon coeur, p'tit cochon d'amoureux!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à la Cie A.-P. PIGEON, Limitée, 105-109 Ontario Est, Montréal, P. Q.

Montréal, 6 Août 1916

LES CONTEURS JOYEUX.

Alphonse Allais.

EN RIBOULDINGUANT

L'ENFANT DE LA BALLE

Je commence par déclarer à la face du monde que l'histoire ci-dessous n'est pas sortie toute tressillante de ma torride imagination.

Je n'en garantis aucunement l'authenticité, et même, à vous dire vrai, elle me paraît plutôt dure à avaler.

Mais je cite mes sources: le fait en question fut publié dans un numéro de la "Gazette des hôpitaux", laquelle affirme le tenir de "The Lancet", de Londres, laquelle "Lancet" l'aurait emprunté à "The American Medical Weekly".

Maintenant que ma responsabilité est dégagée (rien ne m'attriste comme de ne pas être pris au sérieux), narrons l'aventure:

C'était pendant la guerre de sécession, en Amérique.

Le 12 mai 1863, deux corps ennemis se trouvaient en présence et se livraient une bataille acharnée dans les environs d'une riche villa habitée par une dame et ses deux demoiselles.

Au plus fort de l'action, un jeune combattant, posté à 150 mètres de l'habitation, eut la jambe gauche fracturée par une balle de carabine Minié, qui, détail important, lui emporta du même coup un fragment d'organe difficile à désigner plus clairement, un organe qui compte sérieusement dans la vie d'un homme.

Au même instant, un cri perçant retentissait dans la riche villa habitée par la dame et ses demoiselles. Une de ces dernières venait de recevoir un coup de feu dans l'abdomen.

L'orifice d'entrée du projectile se trouvait à une distance à peu près égale de l'ombilic et de l'épine iliaque antérieure. Pas d'orifice de sortie et la plaie est pénétrante.

Après diverses péripéties trop longues pour être contées ici, les deux blessés guérissent: la jeune fille, chez elle, dans sa chambre; le militaire à l'ambulance, à quelques lieues de la riche villa.

Notez bien que ce gentleman et que cette miss ne se connaissaient "ni des lèvres ni des dents", comme dit ma brave femme de concierge.

La jeune miss a eu une péritonite qui lui a laissé un ballonnement du ventre qui l'inquiète assez.

Deux cent soixante-dix-huit jours juste à partir de la date de la blessure, de vives douleurs se font sentir, et l'intéressante blessée met au monde un beau garçon du poids de huit livres.

La famille fait une tête assez compréhensible.

Quant à la miss, elle trouve à cette aventure ce que, nous autres Français, nous appelons "un cheveu".

Trois semaines après l'accouchement, le nouveau-né est opéré d'une tumeur au scrotum qui existait depuis la naissance.

Le docteur Capers, qui me fait pourtant l'effet d'un drille assez difficile à épater, fut alors stupéfait de constater que la tumeur du gosse était produite par une balle Minié, écrasée, déformée, comme si, dans son trajet, elle avait heurté quelque corps dur.

Tout à coup, la lumière se fait dans son esprit! Laissons-le causer, quitte à lui retirer la parole quand il deviendra trop précisément technique:

—Qu'est-ce à dire? La balle que j'avais retirée du scrotum de l'enfant était identiquement la même que celle qui, le 12 mai, avait fracassé le tibia de mon jeune ami, lui enlevant... etc., etc.

Parfaitement!

Quoi qu'il en soit, l'intrépide soldat yankee, mis au courant de la situation, épousa la jeune fille, et lui occasionna, depuis, trois enfants dont aucun, dit le docteur Capers, ne lui ressemble autant que le premier.

En Amérique, quand il n'y en a plus, il y en a encore!

Il serait excessif de tirer comme moralité de ce récit que les vieux procédés de reproduction doivent céder le pas au système américain.

Le cas que je cite a réussi, mais il aurait pu rater, et dame! rater pour rater, n'est-ce pas?...

Semaine prochaine: "Le Réveil du 22."

EUX



Civilisation allemande: Amour et Pitié.



L'EXTRA



PRIX:
25 Cents.

Seul Quotidien paraissant le dimanche.
LADEBAUCHE, Directeur

GRATIS avec
Le CANARD

Vol. 2, No 51.

MONTREAL, Aujourd'hui 1916.

Adresse CANADA

Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité possible.

LES GANTS.

Une bonne douzaine de parlementaires français étaient à la gare pour recevoir les 25 représentants du parlement britannique. Quand le train s'arrêta, les Anglais descendirent et s'avancèrent, la main correctement dégantée, pour serrer la main de leurs collègues de France.

Un des députés les plus sympathiques, un de ceux qui connaissent le mieux, et pour cause, les usages anglais, avait gardé ses gants. Il s'aperçut de sa distraction et pour ôter plus vite le gant de sa main droite, il le déchira, tandis qu'il s'avancait vers lord Bryce.

Bien vite, ceux de ces honorables, qui avaient mis des gants tout exprès pour faire honneur à nos alliés, suivirent son exemple. Il y eut un petit moment de désarroi qui provoqua des sourires discrets parmi les assistants.

: o :

LES BOCHES ET LES ARAIGNEES.

Il est vraiment effarant de constater comment, devant les difficultés actuelles que l'Allemagne éprouve dans son ravitaillement, les professeurs de kultur essayent de sauver la face en s'efforçant de persuader au peuple qu'il y a quelque vertu dans l'abstinence qui lui est imposée.

Cette fois, c'est l'araignée qui est donnée en exemple aux foules. Elle est citée comme un modèle de sobriété, il importe de l'imiter. Et, afin de convaincre les masses, le gouvernement, toujours méthodique, a mobilisé les entomologistes de toutes les facultés et ces Herrs professeurs démontrent par A plus B que ces intéressants insectes peuvent rester huit mois sans absorber quoi que ce soit.

: o :

EN PRESENCE D'UN CAS D'INFANTICIDE.

Le coroner Piboche, de Ste-Adèle-des-Vaux, a tenu une enquête au sujet d'un nouveau-né, trouvé mort, en 1837, dans la rue Maieu, près de la tannerie.

D'après l'examen des docteurs X. et Z., l'enfant est mort à cause du manque de vie.

Les jurés ont rendu un verdict par lequel ils ont déclaré qu'il s'agissait d'un insecticide, contre un inconnu.

La police a été chargée de continuer ses recherches pendant quelques années.

: o :

UN BEL EXPLOIT.

Paris, 25. — L'aviateur canayen Ti-Gusse St-Louis a abattu son centième aéroplane au nord de Verdun. Ti-Gusse fait partie du corps d'aviation du faubourg à la mélasse.

PERLES.

De la "Gazette universitaire de Toulouse", d'un sonnet signé Jean Deschaumes:

"Et venant près de moi pour bercer ta douleur,
Sur ma tombe sonore où pousseront des fleurs,
Tu répandra tes longs cheveux couleur de gloire."

Voilà une couleur qui n'est pas courante dans le commerce, peut-être parce qu'il faut être poète pour la distinguer.

* * *

De M. René Bazin, de l'Académie française, dans l'"Echo de Paris":

"Qu'ils (les Russes) ont échappé aux tenailles et aux pinces-monseigneur qui devaient se refermer sur eux."

De toute nécessité, il faut réserver à l'avenir, dans la vieille compagnie, un fauteuil à un cambrioleur de profession.

* * *

D'un résumé du "Marquis de Priola", dans le programme de la Comédie-Française:

"Le marquis de Priola, dont le père fut un grand séducteur, et dont la mère eut des amants, a suivi leur exemple!"

Quel vilain monsieur tout de même!

* * *

Dans "l'Opinion", de Salonique, au sujet d'un récent raid d'avions boches, au-dessus de la ville:

"... Se voyant découverts, les aéroplanes allemands ont jugé préférable de rentrer chez eux "au grand trot."

Ah! le progrès! après le trot des aviatiks, le vol des chevaux perchérons, sans doute?

: o :

DEUX AUTOS RENVERSES PAR UN ENFANT.

(Du correspondant du "Canard".)

Québec, 3. — Un enfant appartenant à un M. Chali, de Québec, a renversé deux autos, hier, à Château Richer. Ce sont les deux autos de M. Alfred Otezy, de Château Richer, respectivement de quatre et de cinq places. Les deux autos ont été assez gravement endommagées.

: o :

UN POW-WOW ORANGISTE.

Au pow-wow des orangistes, à Brockville, un révérend quelconque s'est offert pour prendre la direction d'une rébellion dans la province de Québec, si, lorsque la conscription sera décrétée, Québec ne voulait pas s'y soumettre.

Ne craignez rien, espèce de crétin, les Canadiens-français ne feront pas comme vos fils d'Ontario qui prennent le chemin de la frontière américaine pour ne pas s'enrôler.

Chez nous, on ne salit pas ses culottes comme ça.



MOSAÏQUE



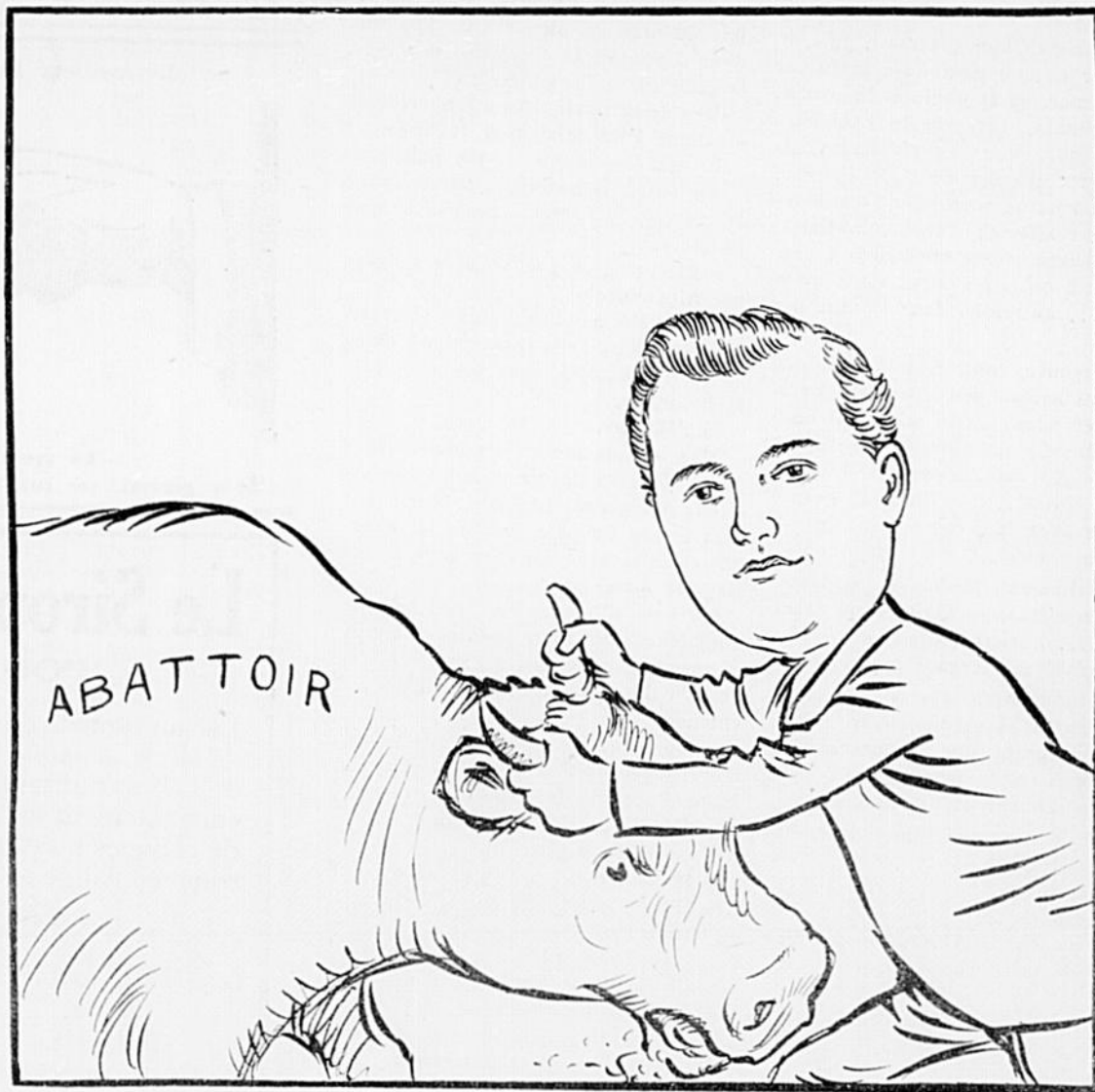
LA QUESTION DU JOUR



—Ne me parlez pas de cette femme, elle est trop maigre.
 —Oui, on voit le soleil au travers.



—Je n'y comprends rien, c'est absolument décousu!
 —Rien d'étonnant, c'est venu par télégraphie sans fil.

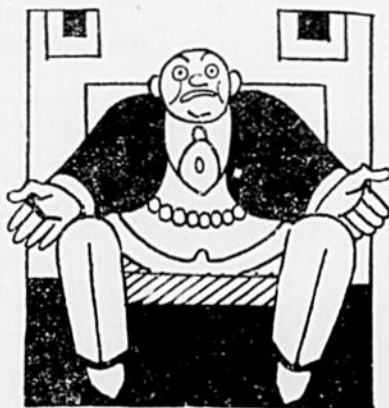


Il faut prendre les abattoirs par... les cornes.



—Tu mets un couvert pour Jos, mais avec ses varices, son hernie et sa jambe cassée... il ne viendra pas sûrement.

—Il viendra, car il m'a téléphoné que Conrad Martin, 36-38 Craig Est, l'avait arrangé comme un homme tout neuf.



—Plus une sacrée cent! Il est temps que Borden s'en aille du pouvoir.

LES QUESTIONS BETES



—Vous êtes-vous fait mal?

ALEXANDRE

Était-il sincère? Était-ce une froide fripouille?...

Mon Dieu, je puis préciser sans, je crois, craindre les ciseaux d'Anastasia. C'était samedi dernier, il pouvait être quatre heures et nous étions à la terrasse d'un café des Boulevards.

Nous, c'était moi (pardon), puis un monsieur et une dame. Le monsieur était le mari de la dame et la dame, probablement l'épouse du monsieur. Ainsi qu'ils me l'expliquèrent, ils avaient été évacués de V... (Verdun). Ils ne se montraient d'ailleurs nullement affectés et, subsidiairement, étaient même enchantés de revoir Paris qu'ils n'avaient visité qu'une fois... autrefois, dans la nuit des temps.

Il se trouva, comme nous causions, que nous avions des relations communes et même qu'ils m'avaient connu enfant. Ce fut alors des exclamations. — Ah! par exemple! — Vous, le petit Untel?... — Eh bien, j'espère, vous avez fait votre chemin! — Un nom connu!... Etc., etc.

Naturellement, là-dessus, modestement, je crânai. — Oui, j'étais assez répandu... Société parisienne... Métier agréable... Argent facile, etc.

A ce moment, le garçon qui nous servait passa sa serviette sur notre table, épongeant une imperceptible tache d'eau et, ce faisant, me sourit, à la fois familier et respectueux.

— Monsieur ne me remet pas? dit-il. Alexandre...

Je cherchai:

— Alexandre?...

— Alexandre... Alexandre de chez... (ici le nom d'un restaurant fameux).

— Ah! oui... Alexandre! fis-je, ayant l'air de me rappeler.

Alors il reprit:

— J'ai bien souvent servi monsieur... à sa table, au douze... Monsieur en a fait des fines parties... On peut dire que nous avons une clientèle de

choix. Il venait aussi M. Capus, M. Brioux, M. Clémenceau...

Evidemment, Alexandre me prenait pour un autre. J'étais peut-être entré une fois chez X..., pas davantage. Mais chose bizarre, au fur et à mesure de son discours, je me rappelais de plus en plus être l'habitué dont il vantait le chic, les relations, le goût sûr et la générosité.

Mes deux voisins me contemplaient avec une admiration non déguisée.

Je tirai un soupir de ma poitrine.

— Eh oui, regrettai-je, c'était avant la guerre... Puis, paternellement protecteur:

— Et qu'est-ce que vous êtes devenu, Alexandre?

— J'ai été mobilisé, puis réformé. En attendant de retrouver une place de maître d'hôtel, vous voyez, je fais la limonade.

Il s'éloigna.

Mes voisins me contemplaient toujours. Je crus devoir prendre une attitude songeuse. Laisant courir sur mes lèvres un pâle sourire, je regardai au loin, avec dans les yeux le reflet des fastes passés.

La voix d'Alexandre, penché en confiance sur mon épaule, m'arriva à nouveau, contenue mais distincte. Je m'inclinai, tendis l'oreille d'un air entendu.

— Monsieur se rappelle... son dernier souper... il y avait des dames... Mme B..., de la Comédie Française, Mlle C..., du Vaudeville?...

J'opinaï de la tête.

— Monsieur a réglé l'addition...

— Oui... oui... Et puis? dis-je, s'avouusement.

— Une forte addition... Monsieur n'avait pas assez sur lui... il m'a demandé... je lui ai avancé cinq louis.

Il se trouva que je les avais sur moi. Je ne pus faire autrement. Je les lui rendis.

Était-il sincère? Était-ce une froide fripouille?

ETIENNE JOLICLER.



EXAMEN DES YEUX

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, conduire, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal

Le Spécialiste BEAUMIER

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes ni aux magasins à tout-à-faire, si vous tenez à vos yeux



Le meilleur Remède contre la Dyspepsie est



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal. Tél. Bell Est 2418.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Est un remède de famille qui, depuis plus d'un quart de siècle, a sauvé la vie à des milliers et des milliers de bébés souffrants. Il fera disparaître comme par enchantement les douleurs provenant de la dentition, de coliques ou d'indigestions, et assurera au bébé un sommeil calme et réparateur.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE
RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites,
Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin

CONTRE LE
MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête,
Migraines, Névralgies, Sciatique,
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

Une Fablichonnerie par Semaine

CHEZ LE CHARCUTIER.

Sur le marbre luisant d'une charcuterie,
En montre s'étaient sans grande symétrie,
Pieds, jambonneaux, boudins, saucissons, au hasard.

MORALITE:

Parfois un beau désordre est un effet de lard.



A LOUER

2681 Rue Jeanne Mance, Entre Bernard et Van Horne.

Un TROISIEME, contenant 4 pièces, Bain et W. C.,
bouilloire à eau chaude et appareils électriques.

Peinture, Plafonds et Murs remis à neuf.
Loyer réduit pour la balance de l'année.

Pour autres informations, s'adresser à

A. P. PIGEON,

Tél., Est 1121.

109 ONTARIO EST.

Cadeblag=Zeitung

Le seul journal relié
par fil spécial avec
le vieux Dieu allemand.

QUOTIDIEN HEBDOMADAIRE

Notre vérité, rien que notre
vérité. Exigez la marque :
"Made in Germany."

PUBLIÉ par L'AGENCE WOLF

Dieu le Père est réservé à
l'usage exclusif du Kaiser.

BUREAUX: KOLOSSAL-KANARD STRASSE, BERLIN

Service d'espionnage
unique au monde.

LE KAISER N'EST PAS MALADE

"Mais où sont les neiges d'antan?" disent les Français. Où est maintenant leur enthousiasme du début? Où sont les premiers articles de Barrès? les diatribes fulminantes de leurs écrivains courroucés? les menaces terribles de leurs académiciens cacochymes brandissant au bout de leurs bras vengeurs leur épée de nacre à lame de fer-blanc?... Aujourd'hui leur presse éternelle cherche à donner le change au public qui s'affole en annonçant, à grand renfort de dépêches, une prétendue maladie du kaiser; et elle y insiste avec un tact sans exemple... Beau sujet d'ironie vraiment qu'un coup de pied de Vénus, mais belle imprudence aussi que tant d'ironie! Si les Français consultaient seulement leur Larousse, ils verraient qu'ils n'ont pas le droit d'être si fiers. N'ont-ils pas eu jadis un roi, ami de certaine belle Ferronnière? Et, dès le XVI^e siècle, n'appelaient-ils pas en Europe la syphilis le mal français?... Mais nos ennemis ont toujours ignoré l'histoire et la géographie... Pauvre peuple, trois fois pitoyable pour ses vices, sa légèreté et son ignorance!

Nous autres, Allemands, qui avons beaucoup moins d'esprit quand nous nous occupons de la syphilis, c'est en vrais intellectuels comme nos maîtres Schaudinn et Ehrlich pour isoler le microbe et en faire des bouillons, des bouillons de notre kultur... Quant à notre bien-aimé souverain, objet des basses calomnies de nos ennemis, nous pouvons nous porter garants de son parfait état de santé. Nul spiromède, pas même le spiromède pâle ne s'est attaqué à son auguste organisme; les roses, et non la roséole, fleurissent son teint; et, s'il est ulcéré, c'est uniquement des odeurs procédés d'une coalition envieuse et qui l'a forcé à la guerre... De ce qu'il reste en ses appartements nos ennemis ont déduit avec une insigne mauvaise foi qu'il avait une maladie du palais... Patience! Patience! La justice fera son oeuvre. De fait, si le kaiser garde la chambre, c'est uniquement pour mieux dissimuler ses plans et préparer dans la retraite et la solitude le coup qui

abattra définitivement nos adversaires.

Car l'avenir est proche où leur pauvre Napoléon, qui, en regard de notre grandiose empereur, ne semble déjà plus qu'un enfant, sera dépassé de si loin par le génie du kaiser, qu'il n'apparaîtra plus dans l'histoire que comme un petit capitaine de fortune... Là où il a échoué jadis, notre souverain ne remportera que de nouvelles victoires. Il s'agit, l'on s'en doute, de l'expédition d'Égypte... Du haut des Pyramides les quarante siècles qui contemplèrent jadis le désastre français resteront confondus devant les hautement glorieuses armées allemandes; et le spectacle sera d'autant plus colossal qu'il s'y ajoutera un siècle de plus. Allemands, regardez l'avenir avec confiance.

Malade notre kaiser! Plaisanterie! Avant de conquérir le monde, Jésus s'est recueilli quarante jours dans le désert. Comme le Nazaréen, Guillaume II, bras droit du vieux bon Dieu allemand, s'impose en ce moment une retraite. Haut les coeurs! Dès aujourd'hui la campagne prochaine s'annonce sous les auspices les plus favorables. Nul doute que nos armées ne fassent en un tour de valse la conquête de l'Égypte puisqu'en Allemagne nous avons l'inappréciable avantage de ne pas manquer de chameaux.

Dr K. K. THOES.

MONDANITES

LA GAÏETE A BERLIN

Notre empereur bien-aimé a donné l'ordre formel à son peuple de rire et s'amuser un brin. Le peuple a compris qu'il ne s'agissait pas de plaisanter. La mobilisation des jeux et des ris s'est accomplie méthodiquement et avec une remarquable promptitude.

Gott soit loué! Nous n'y tenions plus. Et la gaieté naturelle, si vive et si charmante, de notre nation, menaçait d'éclater à chaque instant, en dépit d'incompréhensibles contraintes. Pourquoi diable serions-nous tristes?

De toutes parts des têtes somptueuses s'organisent. On a réduit beaucoup les buffets, afin de permettre aux couples joyeux de danser de-

vant plus à l'aise. Nos jeunes femmes et nos vénérables matrones rivalisent de décollette, pour le ravissement des regards. Voilà qui va changer nos héros de ce qu'ils sont obligés de contempler chez nos ennemis. Ce n'est pas du marbre, ça! C'est du lard!

Le chancelier Bethmann-Hollweg a organisé un spirituel rallye-paper. Ses secrétaires avaient déchiré en menus morceaux les traités internationaux. Il fallait retrouver les fragments portant la signature de nos diplomates. Quels rires, quelles plaisanteries à chaque découverte! La farandole finale a joyeusement piétiné ces engagements solennels.

Chez Mme Ich-Grollenicht, exquis "Bal des Rivières". La maîtresse de la maison était en "Passage de la Meuse"; robe verte à reflets sanglants, brodée de casques, fusils, lambeaux d'uniformes, éclats d'obus, membres épars, dans le plus artistique désordre. La sémillante baronne Glockenspiel fut admirée en "Yser": tunique flottante d'un jaune limoneux, constellée d'yeux de noyés; les franges, formées de mignons osselets (tibias, crânes, vertèbres, fémurs, etc.), bruisaient gentiment à chaque pas. Sa soeur la comtesse Mackhimendensenburg était en Dwina: robe blanche garnie de plumes "flocons de neige" et d'application de croix noires. Les permissionnaires valides avaient été invités. On en comptait près de cinquante. Ils ont héroïquement absorbé saucisses et gelées, et violé des danseuses qui, complaisamment, se laissèrent faire: pourquoi contrarier ces braves? Une seule critique: le vomitorium a paru un peu étroit.

Le "Bal des Veuves" organisé par la princesse von Emmich a été une cohue. Il est naturel que nos vaillantes compatriotes s'amuse entre elles. Elles n'y ont pas manqué, et d'affectueuses relations se sont nouées au cours de cette réunion. Un fonctionnaire grincheux — le chef de la statistique des naissances — a insisté, dans un but que nous ne comprenons pas, pour que la fête ne se renouvelle plus.

Il est question du "Bal des Orphelins". Le local est difficile à trouver. On fera plusieurs séries.

Bravo, pour les organisateurs du

"Bal des Amputés". Les jambes de bois faisaient un bruit infernal. Les rires partaient en fusées quand on voyait les danseuses étreindre leurs cavaliers manchots! Jamais Berlin ne s'est tant amusé.

L'empereur a daigné assister à quelques-unes de ces fêtes. On a remarqué sa belle humeur, sa jeunesse souriante. Le kronprinz s'est prodigué. Il a inventé de charmantes figures de cotillon. Celle où le cavalier s'efforce de planter son éperon droit dans le sein gauche de sa danseuse est vraiment divertissante. Qui disait donc que le prince est malade?

Sous le sceau du secret, on a parlé d'un Bal de la Victoire. Pour des raisons mystérieuses, il est retardé! Qu'on se hâte pourtant. Sans cela, on ne trouvera plus de danseurs.

R. KOPOCH.

UN CALEÇON ELECTRIQUE

On vient d'expérimenter avec succès, sur le front oriental — devant Riga pour préciser — le fameux caleçon électrique inventé par les Professeurs Max Beck et Von Schrotter, à l'effet de réchauffer les soldats dans la tranchée.

Deux cent cinquante hommes furent munis dudit caleçon, et on leur envoya le courant. Par malheur, ils furent électrocutés, le courant étant un peu trop fort...

Un transformateur, permettant de régler la chaleur, fut alors adapté, et une seconde expérience fut tentée sur deux cent cinquante hommes nouveaux. Par malheur, il y eut un court-circuit, et les deux cent cinquante volontaires furent retrouvés carbonisés.

Mais des renforts ont été envoyés, et la troisième expérience réussit au-delà de tous les désirs... Voici donc l'hiver russe — le fameux hiver russe! — vaincu!

Par malheur, ce caleçon électrique revient à 1,200 marks pièce — installation comprise — et ladite installation étant fixe, défend toute espèce de progression...

Néanmoins, le maréchal Von Hindenburg s'en est déclaré enchanté. Et les Professeurs Max Beck et von Schrotter ont reçu de lui la commande d'une veste électrique.

K. K. K.

LA VIE CHERE



—Pourquoi j'suis pas content! Mon vieux, c'est parce que les chaussures augmentent encore.
—Ben! l'principal, c'est que tes pieds n'augmentent plus.

LA FIN DE LA FIN



—Je meurs content, Sorel sortira ses tire-bouchons.

FARCES

CYNISME

Le client (au marchand de curiosités). — Je ne suis pas très content de vous... On m'a affirmé que cette petite statuette chinoise, que vous m'avez vendue pour de l'ivoire, n'était en réalité qu'une imitation.

Le marchand. — Vraiment? Je suis navré... L'éléphant devait avoir de fausses dents.

: o :

LE POURQUOI

—Pourquoi du 29 es-tu venue habiter au 31?

—A cause de ma mémoire défaillante. Je serai forcée ainsi de me rappeler le numéro de son secteur.

: o :

UN COMBLE

—Un centimètre cube d'air contient des millions de microbes.

—Et il y a des gens qui se plaignent de vivre seuls!

SIGNALEMENT

—Vous regardez cette personne là-bas comme si vous la connaissiez.

—En effet, je cherche qui ça peut être... Voyons: c'est la robe de ma femme... le chapeau de ma fille... l'ombrelle de ma belle-mère... J'y suis: c'est ma bonne!

: o :

FAIM

Guillaume. — Le roman d'horreur va enfin se terminer: on annonce la fin!

Germania. — Oui, mais ça s'écrit: "F...a...i...m!"

: o :

L'HEURE DES BRAVES

—Tiens! il paraît qu'on va avancer l'heure!

—Ça ne nous regarde pas: il n'y en a pas pour les braves.

: o :

LAPIDAIRE

Madame. — Qu'y a-t-il de mieux à faire pour avoir toujours les mains blanches?

Monsieur. — Rien.

LE RAPPORT

—Nous sommes partis à mille, et nous sommes arrivés "à l'assaut six".

—Comment, tarteifle!... Vous sacrifiez mille hommes pour une saucisse!

: o :

Labarbe (poète raseur). — Veux-tu lire mon dernier poème?

L'ami (vivement). — Avec joie, si tu me garantis que c'est réellement le dernier.

Tél. Est 2855 Les commandes sont remplies à 4 semaines d'avis.

JULES PONY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Publications et journaux français. — Un grand choix de livres en tous genres. — Revues modes et broderies

Spécial: "Le Miroir", le meilleur illustré sur la guerre

374 rue Ste-Catherine Est MONTREAL

3-8 PM. PARC 10¢
SOHMER
ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES — BANDE DE 30 ARTISTES

SAISON D'ETE
Ouvert tous les jours à 3 hrs et 8 hrs P.M.
ATTRACTIONS ET LA BANDE DU PARC
ADMISSION, - - - 10cts.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS, COIN STE-CATHERINE ET BEAUDRY
TEL. BELL, EST 1736

DIMANCHE LE 6 AOUT 1916

OUVERTURE — GRAND SPECTACLE DE VUES ANIMÉES
DISTRIBUTION DE 60 PRIX ET \$8.00 EN OR

Francis X. Bushman dans "The Other Man," comique et dramatique en deux rouleaux.
Le Dupe, vue sensationnelle en 3 rouleaux

La Police Otto, vue comique.
Helen Gibson, dans "To Save the Road," vue sensationnelle de chemin de fer.

Plump et Runt dans Spaghetti et plusieurs autres vues comiques.

Prime aux Lecteurs du Canard

Dans le but d'aider nos lecteurs à passer les vacances théâtrales, sans trop regretter la relâche des spectacles, nous avons le plaisir de leur offrir pour 40 cents, plus 10 cents pour la poste, un volume d'une valeur de \$1.00. Ce volume UNIQUE au Canada, intitulé "l'Annuaire Théâtrale", est le seul ouvrage "complet" publié sur le Théâtre français au Canada. Il comprend 260 pages (7 x 10), 240 gravures, 100 articles, 15,000 lignes de texte inédit par 40 collaborateurs, dont (nous citons au hasard) :

Mes Vrais Amis, Gabriel Marchand; Pourquoi? Pierre Decourcelle; Ce qu'il y a de tragique dans le caractère d'Alceste, F. H. Dike; A propos de critique, Félix Duquesnel; Une poésie, W. Chapman; L'Ancien Théâtre, Sulte; Soirées de Famille, G. Beaulieu; La sécurité dans nos théâtres, Alcide Chaussé; Souvenirs de Théâtre, Rodolphe Girard; Notre infériorité littéraire, W. A. Baker; Une séance dans le Far West, Pierre Voyer; Les théâtres au XIXe siècle, E. Z. Massicotte; Critique, Germain Beaulieu; Souvenir d'un Canadien-français, Léon Famelart; Le Théâtre Canadien, L. O. David; Une mère dénaturée, Colombine; La puce anti-sociale, F. Rinfret; Notre théâtre national, Françoise; Les premières à Montréal, Palmieri; La Mode et le Théâtre et Monographie des pièces canadiennes, Robert; La Gloire, DeMontigny; La Passion, A. Léo Leymarie; Le Soir, Ch. ab der Halden.

UNE PIÈCE COMPLÈTE, EN 5 ACTES, DE BEAULIEU.

194 Portraits d'artistes, etc.

30 Caricatures.

35 Autographes.

200 Faits sur le théâtre.

Couverture en 4 couleurs.

Bref, un volume de \$1.00 pour 40 cents, plus 10 cents pour frais de poste.

A BOIRE !

(Du correspondant du "Canard").

Québec. — Le comté de Portneuf a voté la prohibition par une très grande majorité. Le vote n'a cependant pas été très considérable. Plus de la moitié des électeurs municipaux ont négligé de se rendre aux bureaux de votation.

Alors, c'est une majorité de minorité.

TRIPLE CRIME.

Chicago, 25. — Lloyd-A. Crandall, de Flint, Mich., a tué sa femme et son bébé, après s'être suicidé. Les cadavres ont été trouvés dans une corde de bois.

GRAVE BLESSURE.

Brockville, Ont., 25. — J. Blagueur, de Ste-Sophie, serre-frein au service du Petit-Tronc, s'est fait broyer le corps en essayant de monter sur un train.

MINE DESASTREUSE.

La Haye, 25. — Le steamer hollandais "Maas" a été détruit par une mine flottante. Dix matelots ont perdu la vue.

RUE MANCE

Près Van Horne

MAISON A VENDRE

SIX LOGEMENTS

4 pièces chacun. Améliorations modernes. Chambre de Bain, W.-C., Cave cimentée, Fixtures Electriques, Bouilloires à eau chaude, Etc.

Prix, \$11,000. Peu de comptant requis.

S'adresser au Journal

"LE BULLETIN"

109 Ontario Est.

Impressions Générales

— DEPUIS LES —

Cartes de visites jusqu'aux plus grandes affiches

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.

Nous n'avons pas la prétention de faire mieux qu'ailleurs; mais ce qui est certain, c'est que nous garantissons faire aussi bien qu'aucun autre atelier à Montréal.

Nous achetons DE PREFERENCE les papiers de nos MOULINS CANADIENS de la PROVINCE DE QUEBEC et recommandons particulièrement l'emploi de leurs produits.

Nous encourageons nos industries afin que le même principe soit appliqué en notre faveur.

Quelle que soit la DATE ou l'HEURE que votre ouvrage doit être livré, nous l'acceptons toujours avec la garantie de remplir notre engagement. NOUS NE REFUSONS JAMAIS DE COMMANDES, AYANT LA FACILITE DE REpondre A TOUS LES BESOINS.

Si vous n'êtes pas déjà un de nos heureux clients, veuillez bien nous confier votre première commande, afin de vous rendre compte de la satisfaction que nous pouvons donner.

— IMPRIMERIE —

A. P. PIGEON, Limitée

105 à 109 ONTARIO EST.

Tél., Est 1121.



TURLUPINADES



Eva...

Evaseline...

Joffre agira.

Joffre a parlé.

"Deutschland".

Gare à l'insolation!

Marie Kaspulaire...

La Hollande gronde.

Il faut abattre les abattoirs.

Enfin, le parti bleu est bien mort.

Le mercure monte toujours! Encore un effet de la guerre.

Il y a les revenus et les revenants du front.

En voulez-vous des experts? Adressez-vous à l'Hôtel de Ville.

C'qu'ils sont beaux les dessous du contrat Kelly!

M. Sévigny est soldat. A quand l'enrôlement de l'Hon. Blondin?

Après le "Parisian French", nous aurons le "Yankee French".

L'homme est le seul animal doué de la faculté de rire.

Quand reparlera-t-on du projet du Canal de la Baie Georgienne?

Sir Sam est à Londres! Ce que le War Office va en arracher!!!

Non, Guillaume II n'est pas un imbécile. Il est simplement fou.

Bientôt, dans le "Canard", apparaîtra la binette de Chaplin.

La guerre actuelle est une guerre d'enfer dont Guillaume est le Satan.

Mères, prenez garde à la paralysie infantile.

Ah! ce n'est qu'une question d'abattoirs!!!

Le quartier Delorimier aime l'odeur de la rose.

Le quartier de la Pointe St-Charles adore le muscque.

"Il était un petit navire"... qui marchait sous l'eau...

Les contribuables de la rue Labelle sont récalcitrants.

En 1837, on aurait pendu Sir Casement en un clin d'oeil.

Dieu et mon droit, mais mon droit le premier.

Sus au Boche! Cassons leur la caboche.

Les Anglais ont de la chance d'avoir la "Patrie"...

L'Italie n'est pas piquée des vers... autrichiens.

Martin et Villeneuve... une vraie et véritable paire d'amis.

Il y aura des érables en Europe... après la guerre.

L'Hon. Casse Grain n'a pas le grain serré.

Sorel vient de sortir ses tire-bouchons.

\$350,000 pour organiser un régiment! Ce n'est pas pour des prunes, mais c'est pour la gloire.

Et le "Sun", de New-York, qui nous parle des sous-marins à roulettes des Allemands!

Les Etats-Unis ne veulent pas de "black list". Pourtant, c'est un pays où les nègres sont fort nombreux.

Ce qu'il faut, c'est l'appel au peuple afin qu'on donne la pelle à Borden.

Le National est comme la température. Il fait le beau et le mauvais temps dans le domaine de la crosse.

Encore une fois la ville de Montréal aura recours à Sir Lomer Gouin.

Sainte Adèle a l'honneur de posséder Henri Ier dans son sein. Honni soit qui mal y pense.

Le "Canard" n'est pas dans le marasme, mais au champs... d'honneur.

Dieu a créé le monde... Mais qui donc a créé le demi-monde?... le diable, sans doute...

Le prote du "Canard" est en vacances... sa belle-mère est à la veille de perdre le tictac et l'air d'aller.

Mais, ô mon Dieu, est-ce que, par hasard, M. Gaspard Petit... le grand... serait malade?

"Deutschland making good progress in her dash towards Germany."

M. Henri Bourassa est un fils de bonne famille, il tient de race mais... il est nationaliste.

A Verdun (près Montréal), on est un peu trop collet monté contre les costumes de bains qui sont un peu...le contraire des collets montés.

Entre Boches:

—Ach! général, vous étiez à Verdun... la prise de Vaux nous fut annoncée comme un vrai triomphe.

—Ia! un triomphe de Vaux... mort-né!

"Des employés de la ville étaient payés sans avoir travaillé". (Enquête sur l'affaire Bordeaux.) Alors, comme le sont certains échevins...

Le maire Martin, lui-même, trouve que ça sent mauvais du côté des abattoirs. Médéric est doué d'un appareil olfactif extraordinaire.

La tranquillité règne chez nos commissaires. Espérons que ce n'est pas le calme avant la tempête, car, alors, gare à Concordia!

Chez Bouillon:
—Pauvre chou! Tu as dû en voir de rudes dans les tranchées... sans manicures, sans cocktails...

Le français est la langue diplomatique et Ontario finira par le comprendre... par la comprendre aussi avec l'aide du temps.

Un Français, mécontent de l'échevin Larivière qui veut que tout le monde parte pour la guerre, lui disait l'autre jour:

—Ah! si vous croyez que c'est drôle d'être embusqué!... Que de blessures... d'amour-propre!

Scène dans le faubourg Québec:
—Si c'est pas honteux, pour une malheureuse gifle que je lui donne, le voilà qui se trouve mal! Alors si t'étais dans les tranchées?

—Si j'étais dans les tranchées, j'aurais un fusil...

Aux petites vues de la rue Saint-Laurent:

—C'est entendu, mon vieux, au front, nous avons tout ce qu'il faut pour se baigner et se doucher, mais, pour se rincer l'oeil, rien ne vaut une permission...

Bon nombre de ceux qui ont de la peine, cherchent à noyer leurs chagrins, il en sera ainsi même lorsque nous aurons la prohibition.

Mais ce remède n'est pas efficace, car le chagrin est bon nageur, il revient toujours à la surface.

Nous venons de recevoir la dépêche suivante:

Berlin, Europe, 6 août 1916.

Le "Canard", Montréal.

Monsieur,

Veillez annuler mon abonnement. Votre journal ayant attaqué mon ami Bourassa, je vous mau...

(Signé) GUILLAUME.

Nous avons répondu: "Que le diable vous emporte!"

SEMAINE PROCHAINE

Grand Numéro Sensationnel du "Canard"

Notre Rédacteur actuellement en villégiature
rapportera de la campagne des idées fraîches
et drôles.